

→ JOLIE CHUTE !

Lucien Leuwen, participant à un défilé militaire, passe sous les fenêtres d'une jolie femme dont il a capté le regard. À ce moment précis, il tombe de cheval. S'ensuit un éclat de rire que Stendhal qualifie de « général et bruyant ».

Un homme court dans la rue, trébuche et s'étale de tout son long. Bergson trouve cela si amusant qu'il écrit un volume entier consacré au rire.

De Charlot à Hergé, l'art et la manière de se casser la figure ou de laisser échapper un objet qui ne devait surtout pas être brutalisé fournissent une quantité inépuisable de gags.

De toutes les lois de la physique, la gravitation universelle est, de beaucoup, celle qui provoque le plus grand nombre de situations drôles. De tous les physiciens, Newton est, de beaucoup, celui qui est allé le plus loin dans l'analyse des sources du comique.



→ QUESTION DE GÉNÉRATION

Croisant trois hommes, un vieux, un d'âge moyen et un jeune, il arrive qu'on dise : « Ça doit être le grand-père, le père et le fils. » Cette manière de s'exprimer est incohérente. Désigner le vieux comme le grand-père et l'homme d'âge moyen comme le père, c'est prendre le jeune comme référence. En bonne logique, alors, désigner le jeune comme le fils signifie qu'il est le fils du jeune !

Les formulations cohérentes ne manqueraient pourtant pas. On peut partir de l'homme d'âge moyen, et dire : « Ça doit être un homme, son père et son fils. » On peut partir du jeune : « Ça doit être un homme, son père et son grand-père. » On peut partir du vieux : « Ça doit être un homme, son fils et son petit-fils » ou, de façon plaisante : « Ça doit être un homme, son fils et son fils » [comprendre : un homme, son fils et le fils du fils].

Seulement, il est plat de déclarer qu'un des hommes qu'on a croisés est un homme. Nous préférons l'incohérence à la platitude. Les lois du style nous importent plus que celles de la logique.

→ QUE DE QUANQUANS !

Les équations de la mécanique quantique ont les qualités adéquates pour quantifier des quantités qu'on peut qualifier de quasi imperceptibles ».

Cette phrase ne figure pas ici pour son modeste apport à la physique, mais en tant qu'exemple des incohérences du français. Dans certains mots, le groupe « qua » se prononce « ka » ; dans d'autres, il se prononce « koua » ; dans d'autres encore, l'usage varie selon les locuteurs. De même, le groupe « quan » oscille entre « kan » et « kouan ».

Le phénomène semble ne s'expliquer ni par une règle phonétique ni par l'étymologie. « Équateur » et « équarrir » n'induisent pas la même prononciation, quoique ces mots proviennent du latin et soient de sonorités proches. De même, « quatuor » et « quatrain ».

Les sciences font grand usage de mots contenant « qua » : quadrature, quartique, quadrique, quadratique, quadrilatère, quadrant, squale, quasar, quaternaire, quasi-cristal, quantum, quantificateur, quaternion... La langue française se montrant incapable de décider, il serait bon qu'une commission scientifique internationale tranche, et dise une fois pour toutes comment prononcer.

→ UN PAPILLON SUR LE NEZ

« À cause du clou, le fer est parti. À cause du fer, le cheval a trébuché. À cause du cheval, le général a chuté. À cause du général, la bataille a été perdue. À cause de la bataille, l'empire est tombé. » L'ancienneté de cette histoire prouve-t-elle que l'effet papillon est repéré depuis longtemps ? Non, répondent certains observateurs subtils : l'effet papillon doit être inséré dans le cadre de la récente théorie du chaos, au sein de laquelle il prend un sens inconcevable avant ; il symbolise l'imprédictibilité intrinsèque de toute chose, de l'échelle quantique à l'échelle astronomique ; sa portée est sans commune mesure avec celle du dicton « Petite cause, grands effets » qu'illustre le clou faisant tomber un empire.

Ces observateurs subtils ont la même réaction à propos du principe de précaution. Au lieu d'y voir la simple actualisation du *primum non nocere* médical ou du parapluie ouvert par les bureaucrates pour se couvrir, ils établissent des distinguos entre prudence, prévention et précaution, et replacent la notion de précaution dans la



solennelle problématique de l'éthique. Ils voient le principe de précaution comme la réponse à une question nouvelle : comment agir dans un monde où les concepts de vérité et de certitude scientifiques sont la proie de difficultés sans précédent ?

Méfions-nous de la subtilité. Elle sait dire à chacun ce qu'il a envie d'entendre. Beaucoup, enthousiasmés à l'idée que notre époque apporte du jamais vu, élaborent des arguments prouvant que cette idée est vraie. Les termes neufs ne véhiculent

pas tous des conceptions neuves. À en croire Pascal, la longueur du nez de Cléopâtre eut quelque effet sur la face du monde. Les battements des ailes de papillons n'en ont pas plus...

→ FINS STRATÈGES

Quelque affaire est en cours, dans laquelle vous n'êtes *a priori* pas impliqué. Néanmoins, vous avez une opinion quant à l'issue souhaitable de cette affaire. Devez-vous intervenir ?

Peut-être, peut-être pas. Lorsque vous cherchez à influencer des gens, vous ne savez pas si ceux qui se laisseront convaincre seront plus ou moins nombreux que ceux qui se rebifferont – soit par esprit de contradiction, soit pour (se) prouver qu'ils sont libres, soit que, interprétant vos arguments de toute autre façon que vous, ils les retournent contre vous. Personne ne peut anticiper à coup sûr les suites d'une intervention dans le fouillis des interactions. On voit, par exemple, des personnalités visées par des campagnes de diabolisation renverser ces dernières en leur faveur. Bref, puisque vous n'êtes pas devin, le modèle *a priori* le moins biaisé est l'équiprobabilité : votre intervention a une chance sur trois d'avoir l'effet escompté, une sur trois d'avoir un effet contraire, une sur trois de se perdre dans les sables.

Aucune loi générale n'étant là pour guider, c'est votre caractère qui décidera. Certains ne peuvent s'empêcher d'intervenir en permanence. D'autres laissent tout faire sans réagir. Et tous ont également raison. Donc tous ont également tort.



Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

la plus importante collection d'instruments de travail pour la recherche en sciences humaines

Héros et héroïnes de la Révolution française

Sous la direction de Serge Bianchi

Héros et héroïnes de la Révolution française
sous la direction de Serge Bianchi

512 pages
15 x 22 cm
28 €



ISBN 978-2-7355-0760-3

l'art & l'essai



Florence au XV^e siècle

Un quartier et ses peintres

Cécile Maisonneuve

Florence au XV^e siècle
Un quartier et ses peintres
Cécile Maisonneuve
coédition CTHS-INHA

320 pages
16,5 x 22 cm
ill. couleur et n. et b.
34 €

ISBN 978-2-7355-0768-9

CTHS



CLAUDE PTOLÉMÉE

Astronome, astrologue, géographe

GERMAINE AUJAC

Claude Ptolémée
Astronome, astrologue, géographe
Germaine Aujac

432 pages
12 x 18,5 cm
15 €

ISBN 978-2-7355-0767-2

* ventes@cths.fr * vente en librairie ou sur notre site : www.cths.fr * Distribution SODIS *